

UNE IDÉE D'ART À MONTAUBAN

PATRIMOINE ∞ PAYSAGE ∞ NATURE

SAISON 2009

CACLB CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE

La première rencontre s'était bien passée, on avait sympathisé, nous invitions des artistes, le site les accueillait et la magie faisait le reste. Alors on a décidé de poursuivre le chemin en osant davantage, en mariant de plus belle, et tout s'est à nouveau bien passé, l'équipe a bien travaillé, le public a suivi, la réflexion s'est étendue, affinée, les échanges ont enrichi hommes et arbres, dans un respect mutuel. En voici sur papier le cheminement, promesse d'une suite, annonce de lendemains qui chanteront si vous en êtes...

Bonne promenade!

Benoît Piedboeuf,
Président du CACLB



DES INSTALLATIONS EXTÉRIEURES

✧ RAINER GROSS (D)

✧ JEAN-JACQUES PIGEON (F)

✧ STÉPHANIE JACQUES

✧ DOMINIQUE MARX

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

1^{er} juin - 30 novembre 2009





RAINER GROSS (D)

INSTALLATIONS,
SITE HAUT DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 1^{ER} JUIN AU 31 OCTOBRE 2009

« Habiter le temps »

Deux assemblages de lattes en bois rigides (colorées).
Dimensions des structures: 680 x 280 x 300 cm

C'est en 1977 que Rainer Gross, né à Berlin en 1953, s'installe à Bruxelles. Il y suit des cours de gravure et de sculpture au sein de l'Académie des Arts de Woluwé-Saint-Pierre.

Au milieu des années 1990, parallèlement à son activité de journaliste, il renoue avec la sculpture et choisit de se consacrer au travail du bois.

Outre ses installations in-situ, il a participé à de nombreuses expositions collectives ou personnelles et s'est distingué lors de plusieurs concours en Belgique.

Depuis 2005, Rainer Gross travaille exclusivement en tant qu'artiste.

Cette installation-ci, qu'est-ce que c'est? Je ne comprends pas... Ces structures qui s'imbriquent dans le site, ce contraste de couleur? Je ne comprends pas... A moins que...

Si je me place dans la tête de Rainer, venant sur le site... S'asseyant là-haut pour en sentir les vibrations, si je l'imagine laissant son esprit voyager dans le temps, et dans l'espace, laissant venir en lui cette histoire que les pierres évoquent. Si je l'imagine recréant mentalement les espaces, les volumes... Si je me mets à sa place avec dans les mains, dans la tête ces structures en bois qu'il maîtrise... Alors je commence à deviner qu'il y a quelque chose à faire, qu'il y a place pour une traduction contemporaine. Je suis là assis et j'ai une mission, je dois faire réagir le site, je dois éveiller son passé, je

sens que je peux, que je dois raconter l'homme qui bâtit avec sa force, puis l'homme qui détruit avec sa rage, parfois plus forte encore, je dois expliquer le temps qui passe, je peux donner une image de l'espace en donnant vie en même temps à la matière et à l'esprit. Alors... Je regarde le passé, je vois une place fortifiée, une maison que l'on peut habiter, je vois qu'il ne reste rien aujourd'hui parce que le temps et l'homme sont passés par là, parce que la nature a repris le dessus. Alors je pense et j'échafaude. L'idée me vient de rétablir le passé d'une structure qui existât : un corps de logis, vide à présent, parce que les hommes sont partis ou sont morts.

Il est presque sinistré, il tend à disparaître, à ne laisser que des traces, je la campe presque là où elle fut, en souvenir

d'une vie passée. Puis plus loin j'installe sa toiture renversée, malmenée à son tour, qui s'ancre dans le présent dans cet escalier de souvenirs, souvenirs d'un temps où elle abritait la vie. C'en est fini de cette unité protectrice entre le corps de logis et le toit. Plus personne à abriter, ne reste que le souvenir. Et Rainer nous rappelle ce passé bâtisseur, protecteur, ce passé qui abrita la vie, le travail, l'amour peut-être... Par ses structures légères, et colorées, il attire l'attention, il rappelle que le site fut peuplé mais que la roue a tourné. Il fut bâti puis presque détruit puis en ruine, puis recouvert.... Ses tons mêmes évoquent la couleur d'alors.

C'est une œuvre qui est intimement mêlée à son contexte, qui suppose que l'on traverse le temps avec Rainer pour remettre les pièces du puzzle en

place, elle s'enracine dans le passé pour donner du volume à notre souvenir, à notre présent. Une œuvre qui interpelle, qui oblige à la réflexion et qui s'adresse à ceux qui peuvent prendre la mesure du temps et de l'espace. Une œuvre qui est dans l'esprit de ce temps puisqu'elle est éphémère, elle n'a pas de futur, elle passera comme le reste, elle aura juste retenu le fil d'hier à aujourd'hui et restera dans notre mémoire pour demain... jusqu'à l'oubli. Parce que le temps passe, parce que les hommes passent. C'est une œuvre qui est inscrite dans l'instant pour arrêter notre course folle, nous faire asseoir et méditer. Elle mérite votre attention, votre compréhension, votre partage... Elle passe près de vous, ouvre le dialogue, ne la laissez pas sans réponse...

Benoît Piedbocuf, 01.06.2009









Expositions personnelles

↻ **2007** ↻ Galerie Faider (Bruxelles) ↻ **2004** ↻ Galerie Faider (Bruxelles) ↻ **1999** ↻ Cercle Artistique Communal (Waterloo) ↻ **1998** ↻ Galerie Regard 76 (Bruxelles) ↻ **1996** ↻ Galerie Regard 76 (Bruxelles) ↻ **1995** ↻ « *A pied d'Oeuvres XI: Gross, Koob, Lambotte* » (GPOA, Bruxelles) ↻ **1993** ↻ Galerie Regard 76 (Bruxelles)

Expositions collectives

(sélection depuis 2000)

↻ **2007** ↻ « *Beeldig Hof Ter Sak-sen IX* » (Beveren - commissaire/participant) ↻ **2006** ↻ « *Semaine allemande* » (Monos Art Gallery, Liège) ↻ **2005** ↻ « *A travers bois* » (Monos Art Gallery, Liège), Ar-TiesTenTour (Tervuren), « *BIR-DINVEST: Le projet FOU et généreux* » (Borgloon) ↻ **2003** ↻ « *Balade d'Hiver* » (Galerie Faider, Bruxelles), « *A table* » (GPOA, Bruxelles) ↻ **2000** ↻ Galerie du Pont Neuf (Bruxelles)

Installations (sélection)

↻ **2009** ↻ « *Elre, arbre, être nature* » (Biennale internationale d'art contemporain, Melle), « *Art et Nature* » (Domaine de Chaumont-sur-Loire) ↻ **2008** ↻ « *Dialogue/Dialoog* » (De Markten, Bruxelles), « *Art et Nature* » (Domaine de Chaumont-sur-Loire), « *Histoires d'eaux – Histoires d'art* » (3^e festival d'art environnemental, Gréoux-les-Bains) ↻ **2007** ↻ « *Horizons: Rencontres Arts Nature* » (Massif du Sancy) ↻ **2005** ↻ « *Hout Woud* » (Jezus-Eik bos, Overijse), « *Beeldig Hof Ter Saksen VIII* » (Beveren) ↻ **2004** ↻ « *Grandeur nature* » (Château de Jehay) ↻ **2000** ↻ CACLB (Grange du Faing, Jamoigne) ↻ **1997** ↻ « *Transit* » (Hocilaart) ↻ **1994** ↻ Salle ogivale, Hôtel de Ville (Bruxelles), « *Inclusion sculpturale* » (Parc/Château Malou, Woluwe-St-Lambert)

Réalisations publiques

↻ **2000** ↻ Rond-Point Roi Bau-douin, Kraainem (acier inox/chêne) ↻ **1999** ↻ Centre Culturel de Woluwe-St-Pierre (acier)





JEAN-JACQUES PIGEON (F)

INSTALLATIONS,
SITE BAS DE MONTAUBAN-BUZENOL
RUINES DES HALLES À CHARBON ET PIGNON
DU BUREAU DES ANCIENNES FORGES
DU 5 JUILLET AU 13 SEPTEMBRE 2009

« Fauldes »

Brindilles de bois, résine et pigment.

Faulde rouge: 150 x 150 x 100 cm

Faulde noire: 450 x 450 cm

Depuis plus de 25 ans, le travail de Jean-Jacques Pigeon (Angers, 1955) s'articule autour du végétal.

Il pratique toutefois divers médiums artistiques parmi lesquels le dessin, la peinture, la gravure, la sculpture, l'installation ou la vidéo.

Docteur en sciences de l'art, il se considère comme un « autodidacte et universitaire », en formation permanente au contact du monde.

Jean-Jacques Pigeon a voyagé dans le temps et dans l'espace, il a découvert l'histoire de ces pierres, a reconstruit mentalement leur naissance, ce cheminement de l'homme qui bâtit pour ériger son outil de travail, il a vu la vie d'alors, agitée, laborieuse, le travail du feu, le travail de carbonisation nécessaire à l'œuvre sidérurgique, il nous rappelle ce mot lointain de « faulde » et nous l'expose sur le mur même qui abrita le charbon.

Par un travail délicat, patient, méticuleux, il signifie le passé au présent, il rend hommage au travail, à l'homme et à la nature qui a donné tant et tant pour que l'avenir existe. Evoquant ce travail du feu, il rappelle par ses végétaux peints en rouge-orange que les murs, les arbres, ont brillé

le soir aux couleurs chatoyantes de la flamme faisant danser des ombres, il rétablit les couleurs d'alors en magnifiant les ruines pour leur redonner l'esprit et la chaleur qui régnèrent, il ravive leurs mémoires et nous aide à traverser le temps avec lui.

Ces végétaux ramassés ça et là, dont le destin immédiat était de se fondre dans l'humus retrouvent une nouvelle vie éphémère mais flamboyante, ils arborent fièrement l'histoire de tous ces arbres qui servirent au charbon et qui sans cesse naquirent de leurs cendres à l'assaut de ces murs bien plus fragiles que leurs racines.

Participant à l'esprit des lieux Jean-Jacques nous a offert un cadeau en captant dans son ciel imaginaire le passage ici

au-dessus du cheval Bayard, dont les sauts sont fabuleux. Il l'a imaginé conduisant les quatre fils Aymon vers des cieux plus paisibles et en a traduit le passage pour nous faire voyager une fois de plus dans le temps et la légende. Sa technique est parfaitement maîtrisée, son art est délicat, fin, vivant et c'est un bonheur d'avoir ajouté sa vision à celle de tous ceux qui passent par ici pour faire vivre la magie de l'histoire et de l'imagination.

Benoît Piedboeuf
06.07.2009





Expositions (sélection depuis 1996)

☞ **2008** ☞ « *Effeuillages* » (Chapelle Notre-Dame des Grâces, Tullins)
☞ **2007** ☞ Centre Culturel Jacques Franck (Bruxelles), « *Angers Buenos Aires* » (Bibliothèque Universitaire, Angers), Chapelle Notre-Dame des Alleuds (Louvaines) ☞ **2006** ☞ « *Narcisse et Dibutades* » (Grand Cordel, Rennes), « *Hommage* » (Place-Forte de Brouage, Charente-Maritime) ☞ **2005** ☞ St'art 2005 (Strasbourg), « *Végétal* » (Galerie Patrick Gaultier, Quimper), « *Délices au jardin* » (Le Presbytère, Charcé), « *Nature Détournée* » (CACLB, Jamoigne), « *Lichés dans la nature* » (Grande Galerie de l'Espace Condorcet, Viry-Chatillon) ☞ **2004** ☞ « *Noir à fleur de rouge* » (Hôtel de Ménoc, Melle) ☞ **2003** ☞ « *Les promesses de la ligne* » (Galerie de la Butte, Cherbourg), Tamura Marico Gallery (Fukuoka, Japon), « *L'émoi de Narcisse* » (Parc Floral de Haute Bretagne, Fougères), Centre Culturel (Balonalmadi, Veszprém, Hongrie)

☞ **2002** ☞ Galerie de Botanique (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris), Salon d'art contemporain (Montrouge) ☞ **2001** ☞ « *Rouge vernis* » (Galerie de la Bibliothèque Universitaire, Angers), « *De quelques fleurs* » (Galerie Arnaud, Verneuil sur Avre), « *Un certain regard sur la nature* » (Musée/Abbatiale, Bernay) ☞ **2000** ☞ « *Verticales* » (Galerie municipale, Beaucaille), Galerie du Grand Théâtre (Angers), « *Peinture nouée et dénouée* » (Corderie Royale, Rochefort sur Mer) ☞ **1999** ☞ « *Dix ans de peinture* » (Le Temple, Niort-Chauray) ☞ **1997** ☞ Landesmuseum für technic und Arbeit (Mannheim), Deutsches Museum (Munich), Altonner Museum (Hambourg), « *Verticales* » (Galerie J.C. Fradin, Nantes), Galerie Davidson (Tours) ☞ **1996** ☞ Information Centre Building (St-Aldates, Oxford), Custard Factory Arts Center (Birmingham), Ecole ESMOD (Berlin)









STÉPHANIE JACQUES

INSTALLATIONS,
MONTÉE VERS LE SITE HAUT
DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 2 AOÛT AU 30 NOVEMBRE 2009

« Paniers-avec »

Osier brut (avec écorce).

Autodidacte, Stéphanie Jacques développe un travail artistique lié au tressage de l'osier et à la taille du bois. L'argile crue et le fil interviennent également.

Parallèlement à ses activités professionnelles, Stéphanie Jacques propose des ateliers autour de la vannerie et poursuit sa formation par des rencontres avec des artistes et artisans et à travers des stages en Belgique, en France et en Suède.



Chacun a sa forme, chacun occupe une place à sa façon, chacun possède les marques de ses origines sur son tronc... les arbres habitent l'espace et s'en jouent, Stéphanie perçoit les vibrations, les ondulations, les mouvements d'ensemble et s'y invite pour donner écho, amplifier un geste, décliner un propos.

Le travail est méticuleux, adapté et... on peut le constater, adopté par ses partenaires végétaux. L'équilibre reste présent, différent, parce que habillé différemment, mais toujours là. Les installations de Stéphanie sont comme les balises d'un chemin, comme une lecture qui accompagne la route, comme un interlocuteur au dialogue que l'on entame en entrant dans la forêt. Le respect de son cadre est tel que l'intégration se muera en

mariage fusionnel par la désintégration des éléments installés, au fur et à mesure des morsures du temps, des intempéries, de la vie microscopique qui habite déjà son œuvre. L'arbre survivra à sa compagnie d'un moment, grandi de la rencontre, inspiré, érudit.

Une installation intégrée, une intégration naturelle, une œuvre délicate de styliste de l'arbre, qui l'habille le temps d'un défilé saisonnier. Merci l'artiste d'avoir ouvert la voie de la haute couture végétale...

Benoît Piedboeuf







Expositions (sélection)

☞ 2009 ☞ « *Dialogues* » (WCC-BF, Mons), Galerie Art'bre (Arbre)

☞ 2008 ☞ « *Qui fait quoi* » (WCC-BF, Mons), « *Art écologique et eco-design* » (sélection Ana Goalabré, Maison de vente Osenat, Fontainebleau), « *Approches végétales* » (Musée du Pays Ourthe-Amblève, Comblain-au-Pont), « *Mains de femmes* » (Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Marche-en-Famenne) ☞ 2007 ☞ Stand individuel, Happy Christm'Art (Liège), Stand individuel sur invitation de l'OMA prov. du Luxembourg (Artisan'Art, Bruxelles), « *Mind and Matter* » (stand du WCC-BF, Luxembourg), « *Artifact 2007* » (stand du WCC-BF, Bruges), « *Regards de femmes* » (Maison des Métiers d'Art, Liège), « *Arts appliqués, design et compagnie* » (WCC-BF, Mons)

☞ 2006 ☞ « *Osons l'art appliqué* » (exposition collective, WCC-BF, site des anciens Abattoirs, Mons)





DOMINIQUE MARX

INSTALLATION,
SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DEPUIS AVRIL 2009

« *Enchanter le site de Montauban* »
Sculptures-nichoirs

Artiste autodidacte, Dominique Marx (Bertrix) participe, depuis 1980, à de nombreuses expositions personnelles et collectives en Belgique, en France, au Luxembourg et en Allemagne.

Connu pour son intérêt pour le disque vinyl, ce sont des matériaux tout autres qui ont été privilégiés dans la démarche sculpturale présentée à Montauban: des loupes, excroissances ligneuses apparaissant sur certains troncs d'arbres.



Amoureux de ce lieu où il se sent accueilli, où il se sent bienvenu, Dominique Marx a voulu rendre la politesse à la nature et aux oiseaux. Il s'est souvenu d'eux dans son atelier, il a imaginé leurs habitats et s'est fait pour une fois, pour jouer, pour se jouer, architecte pour oiseaux, sans honoraires, bénévole à leur service, comme un abbé Pierre qui se serait ému et aurait voulu offrir un domicile, un habitat un peu différent.

Il s'est mis à penser à eux, à leur taille à leurs habitudes et il a sculpté ces merveilleux nichoirs, tellement réussis qu'on se demande s'il n'a pas été oiseau lui-même...

Ses invités ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, et ils ont apprivoisé ces domiciles fixes, s'y sont reproduits, ils n'ont pas mis leur nom à la

porte, ni de panneau scandant la privatisation de ce nichoir collectif, ni installé de barrières tout autour, mais ils ont fait le tour du lieu et s'en sont bien accommodés. Dominique n'ira pas percevoir de loyer, il est largement payé de son travail, cela chante à présent dans son travail et je sais ses oreilles qui tintent de bonheur.

Benoît Piedboeuf
06.07.2009





UNE MISSION PHOTOGRAPHIQUE

DANIEL FOUSS ET INVITÉS

✎ UN AUTRE REGARD...

✎ GUY VANDELOISE

GUY JUNGBLUT / FRANÇOIS DE CONINCK

✎ MICHÈLE LAVEAUX

SYLVIANE DUFOR

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

5 juillet - 4 octobre 2009





DANIEL FOUSS

EXPOSITION,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 5 JUILLET AU 4 OCTOBRE 2009

« Montauban: une mission photographique en 2008-2009 »

Daniel Fouss (Aubange, 1963) travaille comme auteur photographe indépendant depuis une vingtaine d'années.

Du printemps 2008 à celui de 2009, il a arpenté le site de Montauban; il a observé, découvert, écouté, rencontré.

Le fruit de ce travail de longue haleine fut présenté de juillet à début octobre au rez-de-chaussée du bureau des anciennes forges.

Conjointement, chaque mois à l'été, des expositions ont vibré en résonance avec l'environnement propre à Montauban et le propos développé dans la mission photographique.

Quand on visite un lieu, un paysage, on y est tout entier, avec tous ses sens aux aguets, on s'imprègne de tout, on vit le moment intensément, on garde en soi des images, des souvenirs, quelques fois par une odeur, une musique, une similitude, des réminiscences apparaissent, une sorte de lien s'installe à travers le temps et l'espace, imprécis, impressionniste, pour tout dire.

Mais, pour l'essentiel, on oublie le lieu, le paysage, dans ce qu'il a de vivant, on y pense de loin sans le sentir vivre, sans le voir vivre, parce que l'on est ailleurs, parce que l'on vit ailleurs. On regarde des photos, statiques, figées dans le temps, mais on ne vit plus au même rythme.

Pourtant la vie s'y trouve, la vie s'y déroule, le soleil s'y

lève et s'y couche, l'air y change selon les saisons, des hommes y passent, comme nous y sommes passés, des animaux y vivent, y bougent, les végétaux s'y déploient.

La mission photographique confiée à Daniel Fouss répond à cet éloignement dans lequel nous sommes quand nous avons quitté le lieu. Daniel a vécu avec lui une année durant, il en a accompagné la vie, en a capté les moments quand nous en étions loin, quand nous étions ailleurs à penser à autre chose. Il était là attentif, il était notre témoin chargé de s'imprégner de tout et surtout d'imprégner la pellicule de ces moments de vie.

Le résultat est là, superbe, inspiré, témoignant de ce que la vie s'est poursuivie ici, sans

que nous ne manquions au site, il s'est développé, a vécu, s'est paré de couleurs au fil des saisons, a reçu dignement la pluie et la neige, s'est séché au soleil et au vent, a hébergé des milliers d'oiseaux...

Benoît Piedboeuf
06.07.2009







Ouvrages personnels

» 2009 » « *Ces lieux qui nous habitent* » avec des nouvelles de Frédérique Dolphijn (CFC-éditions) » 2007 » « *Le Blanc Nez* » (Ed. Le Caillou Bleu), « *Bouillon, carnet de rencontres* » (Ed. de la Source) » 2004 » « *Roche* » (Ed. Musée de l'Ardenne) » 2001 » « *L'aventure est au bout de la roue - RAVeL* » avec des textes de Julos Beaucarne (Ed. La Renaissance du Livre) » 2000 » « *Partance* » (DF. éditeur) » 1999 » « *Nous sommes de retour vers 19h* » (DF. éditeur), « *Humus - extraits* » (Ed. Yellow Now) » 1990 » « *Portraits de BD* » (Ed. JM Collet)

Nombreuses expositions personnelles et collectives en Belgique, France et au Luxembourg depuis 1988.





UN AUTRE REGARD...

EXPOSITION,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 5 AU 26 JUILLET 2009

En juillet, alors que Daniel Fouss dévoilait sa mission photographique au public, l'étage du bureau des anciennes forges était animé par d'autres regards portés sur le site de Montauban. Nous avons ainsi découvert des travaux des élèves de l'école primaire de Buzenol et divers documents récoltés par le photographe au fil des rencontres liées à sa mission.

Avec la participation de :

Willy Sanem et les élèves de 5^e et 6^e primaires de l'école de Buzenol (Romain, Diégo, Wenston Tonio, Alexis, Louison, Tanguy, Marie, Jeanne, Robin, Romaine, Mayu, Jean-Marc, Benjamin, Céline, Laurine, Eulalie), Myriam Pezzin du Musée Gaumais, Marie et Bruno Tillière de Buzenol, Monique Vanhorenbeeck de Buzenol, Jean-Louis François, agent des Eaux et Forêts, Mme Hittetlet d'Etalle.





GUY VANDELOISE G. JUNGBLUT/ F. DE CONINCK

EXPOSITION,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 2 AU 30 AOÛT 2009

Guy Vandeloise, sculptures

Guy Vandeloise (Bressoux, 1937) s'est orienté vers des études de peinture, de sculpture et de dessin. Egalement Docteur en Histoire de l'Art et Archéologie, il enseigna à l'Académie des Beaux-Arts de Liège de 1973 à 2002. De nombreuses expositions, publications et conférences jalonnent son parcours.

Guy Jungblut / François de Coninck

« Ciel ! Mon pays ou Le ciel vu de Belgique »

Miscellanées

Guy Jungblut a fondé, en 1973, les éditions Yellow Now spécialisées dans le domaine des arts plastiques et du cinéma.

François de Coninck, artiste, est également éditeur. Klet & ko, sa maison d'édition de cartes postales, a été créée en 2007.

Guy Vandeloise

« C'est de mon rapport puis de mon dialogue avec des branches d'arbres trouvées ici et là que naissent mes sculptures. Elles donnent à voir des parts de l'être insoupçonnées qu'il me reste, révélées, à reconnaître comme miennes. »

Guy Vandeloise

Expositions personnelles (sélection depuis 2000)

∞ 2007 ∞ « Peinture monumentale, peintures - sculptures - dessins » (Centres culturels, Huy et Warremme) ∞ 2005 ∞ « Ecritures - sculptures » (Centre culturel, Marchin) ∞ 2004 ∞ « Le Temps » (Centre culturel, Marchin) ∞ 2001 ∞ « Errances 1985-2000 » (MAMAC, Liège) ∞ 2000 ∞ Centre Culturel (Marchin) avec Juliette Rousseff





**Guy Jungblut /
François de Coninck**

« Ciel ! Mon pays est un projet en chantier, un chantier à ciel ouvert, un ciel ouvert avec la complicité ludique de Guy Jungblut des Editions Yellow Now.

Sous la bannière ironique, sinon onirique, du ciel vu de Belgique, la démarche poursuit une visée poétique et politique.

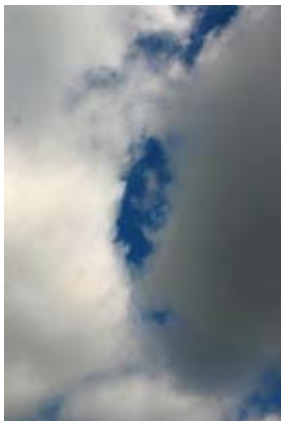
***La Terre vue du ciel, La Belgique vue du ciel...** la série prouve l'efficacité d'une recette et sa rentabilité sur le marché lucratif des béatitudes contemporaines. Certes, négligemment mis en évidence sur une table basse, dans les salons des maisons bourgeoises, ces ouvrages font preuve d'une efficacité décorative incontestable.*

Mais à force, cette invitation à la contemplation ronflante de notre patrimoine finit par agacer.

D'où le désir d'inverser la vapeur et

de redescendre sur terre, là où ça vit : le nez par terre et les pieds dans le ruisseau, mais en relevant la tête entre deux averses, le temps de prendre, de certains points de vue, des clichés du ciel bruxellois, wallon et flamand. »

François de Coninck



Le ciel vu de l'Eros space Center, 2007









SYLVIANE DUFOUR MICHÈLE LAVEAUX

EXPOSITION,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 6 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2009

Sylviane Dufour « *A fleur de peau, Peau de terre* »
Sculptures de terre

L'intérêt de Sylviane Dufour pour les arts plastiques a favorisé ses choix de vie: artiste, professeur de dessin et animatrice dans le domaine socio-culturel. Son propos artistique tend vers la révélation des traces d'une vie.

Michèle Laveaux « *Forest - Les Epioux* »
Gouaches

Michèle Laveaux est née à Namur en 1947. Plasticienne autodidacte, elle est également nouvelliste et bouquiniste à Florenville. Ses gouaches présentées à Montauban témoignaient du ressenti vécu par l'artiste face aux Epioux.



Sylviane Dufour recueille la terre dans ses mains et la fait réagir, la caresse, la malaxe, s'en fait parfois des colombins et puis patiemment construit avec elle des réceptacles fragiles comme la vie, beaux comme elle. Un travail méticuleux de patience, d'équilibre, de fragilité retenue, les tonalités se dévoilent en cuisant au four à bois et le résultat quand l'ensemble se tient, ce sont de belles formes, des réceptacles de douceur, de légèreté, ils pourraient contenir des cheveux d'anges, des plumes, quelques larmes peut-être,

des pensées sûrement, mais des pensées douces, pas belliqueuses, des rêves aussi.

Sylviane nous invite à comprendre que la terre se prête à tout : bâtir des maisons, nourrir des familles, mais qu'elle doit être apprivoisée, aimée, respectée, elle peut mourir si l'on n'y prend garde... Une œuvre qui invite à réfléchir sur la vie, sur le respect, sur la manière douce de passer le temps qui nous est donné...

Michèle Laveaux participe du même esprit de ses gouaches d'impressions qui marient les tons, sans du tout les opposer, elle reçoit les couleurs du ciel, des arbres, de la terre, et les fait vivre ensemble, dialoguer, s'imprégner l'une dans l'autre. Elle offre des variations sur le thème de l'harmonie des paysages, sur la substance des tonalités.

Ses mises en page pourraient être une réflexion sur l'être et le néant, sur l'absence de vie et la couleur de la vie. Tout y est lumineux, tout y respire la vie. Les variations sont toniques, suggestives. L'esprit peut s'y promener.

Seuls ceux qui ont besoin d'une route, de barrières, de grilles pourraient avoir peur d'y entrer, mais celui dont l'esprit est libre ne manquera pas de se promener dans ces gouaches qui balisent simplement l'envie de ressentir.

Benoît Piedboeuf
06.09.2009









UNE CARTE BLANCHE

**ATELIER DE GRAVURE
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS D'ARLON**

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)
5 juin - 28 juin 2009





ATELIER DE GRAVURE

EXPOSITION,
BUREAU DES ANCIENNES FORGES
SUR LE SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL
DU 5 AU 28 JUIN 2009

Françoise Bande, Philippe Guichart, Brigitte Moulart, Pierre Moulin, Laurent Schoonvaere et Paul Vaz, étudiants de l'atelier de Daniel Lannoy (Daniel Daniel) à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon, ont exploré de nouvelles images à travers la gravure.

Leur approche sensible de thèmes variés, tels que l'humain ou le paysage, posait une réflexion et une préoccupation formelles.

Ci-contre:
installation de Brigitte Moulart, Montauban, 2009



Françoise Bande

*« Fil à fil », « De trame et de chaîne »,
« Au fil du temps »,...*

Dans ces titres résonne une indication subtile quant à la voie empruntée par Françoise Bande dans son travail. Le fil, élément graphique, se tisse, s'emmêle, structure et se dissout dans les compositions transitant entre naissance et renaissance.



Philippe Guichart

Lorsqu'il pratique la linogravure, Philippe Guichart s'attache à bien plus qu'un simple procédé. Sa particularité réside dans le support employé pour ses créations puisqu'il offre un travail en 3 dimensions.

Ses pièces sont issues d'une démarche de fragmentation du visage. C'est ainsi que l'on découvre un nez, un oeil ou une oreille.



Brigitte Moulart

Son travail, au caractère expressément ludique, tourne autour de la digestion au sens large et de toute cette nourriture alimentaire ou informative consommée dans notre société. Le processus digestif est omniprésent dans les créations de Brigitte Moulart qui abondent de gélules médicamenteuses et sont parsemées de signes évocateurs : références au corps humain et à l'appareil de digestion, ainsi qu'à tous les procédés d'avalément.



Pierre Moulin

Résultat d'un véritable travail sur la matière, les scènes représentées par Pierre Moulin offrent à la fois des noirs denses et des blancs d'une intense luminosité. Ces contrastes contribuent à la génération d'ambiances énigmatiques à travers des compositions dominées par les thèmes de la guerre, de l'aviation et des technologies aériennes.



Laurent Schoonvaere

Les créations de Laurent Schoonvaere oscillent entre gravures et dessins. Si les images représentent des scènes familières, elles excluent cependant tout aspect décoratif. Par la conception d'une ambiance percée de tensions et flirtant avec le fantastique, elles tendent à basculer le spectateur vers un autre monde.



Paul Vaz

Paul Vaz a choisi de placer la cartographie et l'image au centre de son travail, en tant qu'éléments structurants de ses compositions. Alliant de nombreuses techniques, telles que les photocopies couleur, la linogravure, l'eau-forte ou le collage, ses images subissent divers effets graphiques et en deviennent pour ainsi dire virtuelles.



UNE RÉSIDENCE

JACQUES DESRUISSEaux (QUÉBEC)

Site de Montauban-Buzenol (Etalle - Belgique)

22 mai - 6 juin 2009



MEDITATE



JACQUES DESRUISSEAU

INSTALLATION,
SITE BAS DE MONTAUBAN-BUZENOL
DEPUIS MAI 2009

Du 22 mai au 6 juin 2009, le CACLB a accueilli en résidence l'artiste québécois Jacques Desruisseaux, co-organisateur de la biennale d'art actuel extérieur de Sherbrooke. Il est le premier à avoir bénéficié d'une résidence sur le site de Montauban-Buzenol, où il a produit une installation temporaire spécifique. Ce fut l'occasion d'un échange avec des artistes de la Communauté française et d'un regard sur la scène artistique québécoise.

Le phénomène de la résidence connaît une expansion internationale depuis une trentaine d'années. De nombreuses structures d'accueil se sont développées.

Avec la résidence, le CACLB souhaitait explorer un nouveau concept dans sa programmation, tout en progressant dans l'exploitation des lieux.



Vous êtes le premier artiste à bénéficier d'une résidence sur le site de Montauban-Buzenol; comment le contact s'est-il établi avec le Centre d'Art?

Cela s'est fait très simplement et très rapidement.

En automne 2008, alors que j'effectuais des recherches sur Internet, j'ai découvert l'existence du Centre d'Art. Je suis entré en contact avec son directeur artistique, Alain Schmitz et je me suis trouvé bien chanceux: il a rapidement accepté de m'inviter en résidence. Et m'y voilà!

C'est une démarche habituelle pour vous ?

J'ai déjà eu la chance d'obtenir une résidence dans le sud de la France et une autre en Ecosse. En France, j'ai collaboré avec un artiste verrier. En Ecosse, le contexte était tout différent, j'ai participé à un symposium se déroulant dans les ruines d'un château. Le paysage et les vestiges jouaient un peu le rôle d'une galerie, avec des œuvres placées là, sans véritable interaction avec les lieux. Rien à voir avec le travail à Montauban.

La proposition visible à Montauban-Buzenol ne correspond pas à celle de votre note d'intention...

Lorsque je suis arrivé ici, j'ai vite réalisé que ma proposition - deux sculptures combinant un objet de bois et une tige de métal -, allait prendre une toute autre voie. J'ai été très impressionné par le lieu, qui

m'a dit quoi faire présentement. Je me suis mis spontanément à déplacer des pierres, à les poser là, sur la butte entre les halles à charbon et le bureau des anciennes forges, puis à les agencer. J'ai conçu un sentier qui conduit à ce point d'observation. C'est un espace intime et en même temps on a l'impression d'être arrivé au sommet d'une montagne.

Rendez-vous compte : je manipule les mêmes pierres que des gens se sont donné la peine de tailler il y a 300 ans. Pour me guider il y a le lieu, son Histoire et celles que me racontent les gens du village. Chacun a son interprétation ou une anecdote à me raconter. Ce sont les images qu'elles évoquent qui font surgir les idées et qui nourrissent mon travail.

J'ai également réalisé des panneaux signalétiques dont le sens doit se deviner. Je me suis aussi inspiré de dessins d'enfants de l'école de Buzenol.

Je les ai conçus comme des idéogrammes, dans un esprit artisanal, avec ce qui pourrait passer pour de la maladresse...

Vous semblez avoir apprécié l'expérience !

Oui, et je veux continuer à développer l'idée d'un échange d'artistes. En art comme dans la vie, il ne faut pas avoir peur d'aller cogner à la porte des gens, de prendre le temps d'échanger avec eux. Ici je ne me suis pas senti étranger bien bien longtemps !

Interview réalisée par Brigitte Pétré
pour le compte du CACLB, mai 2009





UNE COLLABORATION

UN PARCOURS DE SCULPTURES SONORES

🌀 TONY DI NAPOLI

🌀 APPEL À IDÉES

Herbeumont
5 août - 18 août 2009





TONY DI NAPOLI

CRÉATION SONORE,
PARC D'HERBEUMONT
DU 5 AU 18 AOÛT 2009

« Cent syllabes »

Sculpteur et musicien, Tony Di Napoli (1967) s'intéresse depuis longtemps au travail de la pierre qui lui permet des explorations sonores.

En 1994, il crée ses premiers instruments de musique en pierre et, dès 1996, il se produit en concert, en solo ou accompagné de musiciens.

L'élément végétal est également l'un de ses matériaux de prédilection. Dans ses installations, des œuvres éphémères parfois monumentales, Tony Di Napoli fait preuve de patience et de minutie.



Dès 2005, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge a entamé une réflexion sur le thème de la création d'espaces, d'une route ou d'un parcours sonore visant à entretenir la mémoire collective du territoire en favorisant sa culture et ses ressources naturelles, et en particulier le schiste ardouaisier.

Durant l'été 2009, le CACLB et l'Administration communale d'Herbeumont ont décidé de s'associer afin de concrétiser la création d'un parcours de sculptures sonores.

Le point de départ de ce parcours a été proposé par l'artiste Tony di Napoli, qui a produit une installation extérieure éphémère dans le parc communal. Il a opté pour le schiste comme principal matériau, témoignant ainsi de

l'activité extractive passée et actuelle de la région, avec une carrière toujours en exploitation à Herbeumont.

« Cette installation a comme point de départ la décomposition d'un texte choisi, réduit à sa structure élémentaire de simples lettres de l'alphabet.

Elle est composée de 100 éléments répartis à travers le parc, ces éléments correspondent aux 100 syllabes qui composent le texte initial.

Chaque matériau utilisé pour cette installation prend la parole, les bougies consumées caressant les ardoises et les allumettes brûlées percutant le papier se racontent le texte à leur manière au hasard du vent, les végétaux, quant à eux, servent de lien. »

Tony Di Napoli





Parallèlement à l'installation sonore élaborée par Tony Di Napoli, un appel à idées international pour la création de sculptures sonores à Herbeumont a été lancé.

12 artistes belges et français ont posé une réflexion sur ce projet et ont réalisé des maquettes et panneaux de présentation de sculptures qu'ils souhaitaient concevoir pour un futur parcours sonore. Dans la salle Le Vivy à Herbeumont, à quelques pas de la création sonore de Tony



Di Napoli, ces divers projets ont fait l'objet d'une exposition et ont été soumis à l'appréciation d'un jury.

Un prix de 500 Euros a été attribué à Winoc Swynghe-dauw (F) pour son projet « *Phonosynthesis* », un carillon solaire à plaque de schiste avec habillage végétal. Une mention a également été décernée à deux autres participants: MADE (F) et Dominique Marx.

Avec la participation de:

Sylvain Boisvert (F)
Tim Culinaire
Anne-Françoise Dorbec (F)
Bruno Even (F)
Daniel Grimaud (F)
Christophe Haward (F)
Anne-Marie Klenes
Christine Lavaux (F)
MADE (F)
Lucie Malou
Dominique Marx
Marie-Hélène Richard (F)
Winoc Swynghe-dauw (F)
Monique Voz

PHONOSYNTHESIS
CARILLON SOLAIRE à schiste avec habillage végétal
WINOC SWYNGHEDAUW





Workshop sur le nœud avec Jean-Pierre Husquinet
Site bas de Montauban-Buzenol
Journées du Patrimoine - 12 et 13 septembre 2009



Avec la collaboration de la Communauté française de Belgique, du Ministère de l'Emploi, de la Région wallonne, de la Province de Luxembourg, de la Commune d'Étalle, des Musées Gaumais et du Commissariat général au Tourisme ➤ **Editeur responsable :** Benoît Piedboeuf, Président du CACL B ➤ **© pour les photographies :** Anne-Marie Klencs, Rainer Gross, Daniel Fouss, Alain Schmitz, Jean-Jacques Pigeon, Stéphanie Jacques, Sylviane Dufour, François de Coninck, Brigitte Pétré, Laurent Schoonvaere, Pierre Moulin, MADE, Winoc Swynghedaun, Valérie Marteau ➤ **© pour les textes :** CACL B et auteurs mentionnés

2009

DÉJÀ PARU: CATALOGUE 2007  2008